








Bulletin mensuel des observations des expulsions menées par Human Rights Observers à Grande-Synthe, Nord - mai 2021

Depuis 2017, le projet HRO a pour mission d'observer et de documenter quotidiennement les violences d'Etat à l'encontre des personnes en situation d'exil à la frontière Franco-britannique *.

Chiffres concernant les expulsions quotidiennes des lieux de vie informels :

	Au moins 4 expulsions de lieux de vie informels.		Au moins 305 tentes saisies.
	Au moins 12 arrestations lors des expulsions		Au moins 107 mineur.e.s isolé.e.s rencontré.e.s. **
	Au moins 111 couvertures et duvets saisis.		

La stratégie politique consistant à éviter les "points de fixation" a conduit à des expulsions de plus en plus fréquentes à Grande-Synthe. Certaines options d'hébergement, avec des bus, sont forcées, ceux qui résistent sont souvent arrêtés par la police aux frontières. Au cours de ces opérations, tous les abris, biens de premières nécessités et affaires personnelles sont alors détruits et/ ou saisis. Ces opérations d'épuisement sont accompagnées de contrôles d'identité souvent abusifs (Cour de cassation, 25 avril 1985, n ° de pourvoi 84-92916) et donnent lieu à des arrestations puis placements en rétention administrative alors illégaux. Ces contrôles d'identité et arrestations arbitraires sont quotidiens, même en dehors du contexte des expulsions.



Les couteaux sont systématiquement utilisés pour détruire les tentes et autres effets personnels par l'équipe de nettoyage à Grande-Synthe. Les tentes continuent d'être lacérées par l'équipe de nettoyage sous la supervision des forces de l'ordre. Les forces de l'ordre ont réveillé des personnes sans interprète régulièrement. Les forces de l'ordre ont secoué des tentes en criant "hello, hello" au moins trois fois. Les CRS ont bloqué une personne qui avait été autorisée à récupérer ses affaires par le chef du dispositif au moins une fois. Nous avons entendu "ne le laisse pas entrer, sinon c'est le bordel".



Le 26/05, l'équipe HRO sur place a observé une démonstration de force et un usage de la violence disproportionné. Plusieurs officiers CRS armés de boucliers et de matraques ont participé à augmenter la tension. Effectivement, ils se sont avancés en groupe en frappant sur leurs boucliers avec leurs matraques.

Harcèlement des observateur.ice.s HRO :



20 tentatives d'intimidation :

Les observateur.ice.s ont été soumi.se.s à des contrôles d'identité arbitraires 12 fois ; la pièce d'identité des observateur.ice.s a été prise en photographie par une personne dépositaire de l'ordre public au moins 2 fois ; les observateur.ice.s ont été photographié.e.s et/ ou filmé.e.s par des agents des forces de l'ordre avec leur téléphone professionnel et/ ou personnel au moins 3 fois ; un officier CRS s'est positionné extrêmement proche des observateur.ice.s pour regarder l'écran de leur téléphone personnel. Lorsque l'une des observateur.ice.s a signalé à cet officier que la distanciation sociale n'était pas respectée - celui-ci s'est mis à la regarder de façon menaçante pendant plusieurs minutes puis a refusé de donner son RIO. Un membre des forces de l'ordre en civil a signalé aux observateur.ice.s qu'elles n'étaient pas autorisées à les filmer. Ce membre des forces de l'ordre les a menacé de faire un procès-verbal si elle continuait à filmer.

* Nos données se basent sur nos observations et ne sont donc pas exhaustives.

**Le nombre de signalements effectués est au deçà du nombre réel de mineur.e.s isolé.e.s qui étaient en situation de rue et de danger sur le territoire Grand-Synthois au mois de mai 2021. Sur ce territoire, aucune association non mandatée n'a d'activité spécifique ciblant les MIE, contrairement à Calais, et se trouve en capacité d'effectuer ce travail d'identification précise (Source : Utopia 56)